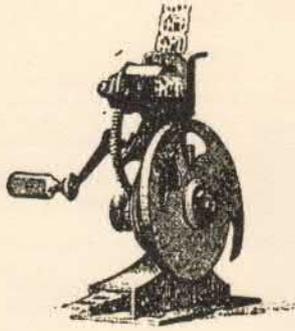


Dossier : Le Mirographe

REULOS GOUDEAU & C^{IE}
Constructeurs



Le Mirographe

CINÉMATOGRAPHE D'AMATEUR
Breveté S.G.D.G.
EN FRANCE & A L'ÉTRANGER

4 & 4^{bis} Cité Rougemont

CINÉMATOGRAPHE & ACCESSOIRES
POUR
PROJECTIONS ANIMÉES



LUMIÈRE



NIÉPCE



CLUB

JUN 2002 N° 109 - 8 €

CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur : Pierre BRIS
10, clos des bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20)
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47
gbandelier@allium.fr

Secrétaire :
Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08
jmlege@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint :
François BERTHIER
62 rue du Dauphiné
69003 LYON - 04.78.12.12.09

Trésorier :
Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
06.80.90.62.54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers :
Roger DUPIC
5, rue Jean Macé
69200 VENISSIEUX
04.72.50.94.54

Fabrice JOLY
17, rue du Général Gouraud
69007 LYON - 04.72.72.92.15
fabrice.joly@netcourrier.com

Gilles MOREAU
Chanizieu - 38510 COURTENAY
04.74.8.84.99
gmoreau@leprogres.fr

PUBLICITE
Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

PUBLICATION
ISSN : 0291-6479,
Directeur de la publication,
le Président en exercice.
Mise en page par le Bureau du Club.
Impression : VÉNICOPIE,
4 rue G. Picard - 69200 VENISSIEUX
04.72.51.15.73

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

ANNONCES

Je vends :

- EXELL ARMAND LEDOCTE
- PROJECTEUR DE CABINE VARIMEX 35m/m, lampe P28 750 ou 100w, bobine de 1800m -3 objectifs + hypergonar, ampli Merlaud + films, différents formats
- PROJECTEUR ELMO SOUND Hivision SC-18m
- 2-TRACK 1200, Super 8
- CAMERA CAMEX REFLEX 8, grise, Cinor B 1,9/12,5, télé Cinor H3,5/50, mode d'emploi
- TOILE POUR RÉPARATION OBTURATEUR 24x36 et 13x18 20x20cm
- CHAMBRE REFLEX 6X9 Carl ZEISS pour photographier avec un microscope, obturateur TB 1au 125 N°2148975.
- FOCA*** PF3 n°412265, OPLAR 2,8/50 n°95834
- FOCA PF2b ** n° 091849 de 1952, 2 prises flash Oplar 3,5/5cm n°127610
- FOCA STANDARD * n° 506005 de 1957, Oplar 3,5/3,5cm n°068154
- FOCA PF11b ** n° 36864B de 1947 (3^{ème} année) Oplar 3,5/5cm n° 035974
- NIKON F photomic ftn noir Nikkor 1,2/55 noir (cellule à réviser)
- STEREOSCOPE DE TABLE TAXIPHOTE 6x13, 2 tiroirs, 5 paniers pleins
- STÉRÉOSCOPE DE TABLE A MONNAYEUR 8,5X17, vues érotiques, modèles à la chaîne.

Accepte échange contre matériel rare, très ancien, ou numérique.
Prix et photo sur demande,
BRIS Pierre - 10, Clos des Bouteillers 83120 Sainte-Maxime
Tél: 04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28 -
Mail: bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Je vends:

Équipement studio : support de fonds téléscopiques Manfrotto 2,10m à 3,70m avec paire de crochets triples et 3 paires Mi-Axe Expan avec chaînes et contrepoids ainsi que 7 fonds de 2,72m de largeur et jusqu'à 25m de longueur. Grand pied Manfrotto 161 MK 2 B (2,67m) avec rotule 229 3D pro et super Dolly 114.

MANIFESTATIONS & FOIRES

23 Juin - BRUXELLES (Belgique)

Foire Photo Puces - Tél. +322 219 67 45 - +322 343 07 23

23 Juin - LA VOULTE (07)

Foire Photo - Tél. 04 75 85 16 22 - Fax. 04 75 85 16 78

23 Juin - S'-ANTONIN NOBLE VAL (81)

Foire Photo - Tél. 05 63 68 20 26

23 Juin - S'-MAURICE SUR DARGOIRE (69)

Foire Photo - Tél./Fax. 04 78 81 53 40

23 Juin - FUSSY (18)

Foire Photo - Tél. 02 48 69 43 08 ou 02 48 65 59 83

28 Juillet - MONTELMAR (26)

Foire Photo - Tél. 04 75 00 26 48 - 04 75 00 26 78

28 Juillet - GRENOBLE (38)

Bric à Brac Photo - Tél. 04 76 54 43 51-Fax. 04 76 51 24 43

1^{er} Septembre - ROUEN (76)

Foire Photo - Tél. 06 07 72 54 57 - Fax 02 35 15 21 06

22 Septembre - SARTLAT

Foire Photo - Tél. 05 53 59 39 12

5 Octobre - LORMES (58)

Foire Photo - Tél. 03 86 20 05 37

13 Octobre - EMPOLI (Firenze/Italie)

Foire Photo - Tél/Fax. +39 055 739 8070

20 Octobre - MONTGERMONT (35)

Foire Photo - Tél. 02 99 68 83 50

20 Octobre - COLOMBIER-FONTAINE (25)

Foire Photo - Tél. 03 81 93 68 82

27 Octobre - CORMOTREUIL (51)

Foire Photo - Tél. 03 26 86 50 08

3 Novembre - CHATONNAY (38)

Foire Photo - Tél. 04 74 58 33 21

10 Novembre - BON-ENCONTRES (47)

Foire Photo - Tél. 03 86 20 05 37

11 Novembre - FLEURY-MEROGIS

Foire Brocante photo-cinéma-vidéo... - Tél. 01 60 16 99 16

17 Novembre - CORMEILLES EN PARISIS (95)

Marché de la Photographie - Tél. 01 34 50 47 09 - Fax 01 34 50 47 50

Recherche :

bague porte objectif pour agrandisseur AUTOPLEX FOCA - objectif autoplar - margeur spécial autoplex - bloc condenseur Siriocon 50 et ou 80 pour Durst M 605 ou M 670.
Christian Blossville. 621 Chemin des Serres 76570 Fresquiennes
02 35 32 51 46 - 06 24 55 18 82

A vendre plusieurs appareils ex-soviétiques :

- 1 "ISKRA 1" 6x6, état "B" (114€)
- 1 "TCHAIKA II" noir état "B+" (57€)
- 1 "HORIZON 202" neuf "A+", vérifié (film test joint) (454€)
- 1 "KIEV 30" noir état "A-" (37€)
- 1 "JUNOST" complet mais à réparer (19€)
- 1 "KIEV 4A" 1964, dit: no-name (sans nom) état "A-" (258€)
- 1 "FED-10" rare, cellule usée, état "B". (114€)
- 1 "FED 1 F" 1953 état "A" avec sac
- 2 agrandisseurs polonais "Krokus" 6x6 - N&B état "A-" complets (121€ pièces)
- Objectifs tchèques, neufs, pour agrandisseur, modèles récents "Meopta-Anaret" un de 4,5/50 mm, et deux de 4,5/80mm et deux "Belar" de 30mm pour demi-format et en dessous, (tous à 22€ pièce)

Alain BERRY - 02 47 54 66 26

- Recherche

reflex FOCA, NIKON F avec prisme en toit noir, LYNX de nuit, Bloc alimentation de moteur NIKON F.
Petits accessoires NIKON M et F, NIKKOREX F noir avec sa cellule
Jean Claude FIESCHI - Rue des Aloès Bat. C - 20000 AJACCIO -
Tél : 04 95 21 13 15

- Recherche matériel Foca (uniquement état neuf ou approchant)

liste complète sur demande par téléphone à:

Monsieur Henry Chambon
BP 8 - 54302 LUNEVILLE
Tél. 03 83 75 23 62 - Fax. 03 83 74 02 93
Mardi et Vendredi - de 9h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00

ATTENTION NOUVEL EMPLACEMENT !

**HALLE DU STADE
S' EXUPERY**

**DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE 2002
12^{ème} MARCHÉ INTERNATIONAL
RETROPHOTO DE ROUEN**

8 A 18 H

LE RENDEZ-VOUS DES
COLLECTIONNEURS
DE MATÉRIELS
PHOTO-CINÉ
ANTIENS



ROUEN



ORGANISÉ PAR
L'IMAGERIE ROUENNAISE
22 RUE FRANCIS YARD
76000 ROUEN
Tel 02 35 98 38 53 / 06 07 72 48 00
Fax 02 35 15 21 06

Signe d'appartenance, le logo du Club se décline maintenant sous la forme d'un autocollant. Celui-ci vous est livré gratuitement dans ce numéro. Il sera votre signe pour montrer votre appartenance à ce Club.

Le Bureau souhaite avant tout que vous soyez fiers de votre appartenance. Pour cela, une nouveauté voit le jour dès ce mois de juin : Les Maxifiches. Seul, le Club Niépce Lumière pouvait vous proposer ce supplément. Fait de passion et talent, ce nouveau développement de votre Club vous apportera un ensemble d'informations à ce jour difficiles à trouver, à réunir ou à exploiter.

Un projet achevé laisse la place à un nouveau projet. Vous trouverez dans ce bulletin un article écrit par François Boisjoly. Je parlais plus haut de passion, en voilà à l'état pur. Mettre en place un espace consacré à la photographie demande sans conteste de la passion. Plusieurs sujets seront traités, une représentation muséographique, des expositions permanentes de matériels et d'images, des exposition temporaires, des ateliers ouverts sur la ville et ses citoyens, jeunes ou plus anciens, des conférences, bref un vrai lieu de vie tourné tout entier vers la photographie. Le Club Niépce Lumière s'associe à cette initiative originale.

Bien sûr, tout cela ne sortira pas du chapeau, mais demandera un long travail de prospection. Les objectifs ont été fixés et nous sommes actuellement en discussion pour se donner les moyens de les atteindre. Le bulletin vous informera des développements de ce dossier enthousiasmant.



le club à Bièvres - Juin 2002

Dans ce numéro, vous trouverez une étude de Guy Vié sur le Mirographe, appareil que nous trouvons rarement dans les lignes des journaux spécialisés. Une réponse de Alain Berry à Gerard van Beukering sur le Start et une très belle étude sur un photographe de village. Vous reconnaîtrez bien sûr la griffe de Jean Claude Fieschi. Sans oublier toutes les rubriques habituelles ! et déjà un petit air de vacances avec Mickey. Rien que du bonheur, en somme !!!

Enfin, nous serions très heureux de vous croiser lors de nos interventions sur les foires et bourses d'échanges partout en France où nous serons présents. Pour l'instant, l'été s'annonce et les belles machines vont ressortir des étuis de cuir pour griller quelques rouleaux de pellicules, à moins que votre nouvel appareil numérique et votre beau labo informatique tout neuf ne vous tendent les bras...

SOMMAIRE

- 2 *Annonces et Foires*
- 3 *Éditorial*
- 4 *Limongi, un reporter photographe*
Par Jean-Claude FIESCHI
- 10 *Un Espace de la Photographie*
Par François BOISJOLY
- 12 *Le Journal de Mickey*
Par Jean-Paul FRANCESCH
- 14 *Le Mirographe*
Par Guy VIÉ
- 18 *Beaudelaire et la photographie*
Par Gérard BANDELIER
- 20 *Le START, Dialogue Européen*
Par Alain BERRY
- 22 *Rétrophoto à Rouen*
- 23 *La vie du club*

LIMONGI UN REPORTER PHOTOGRAPHE

par Jean-Claude FIESCHI



F-J Limongi en 1911



L'Editeur M. F. J. LIMONGI
Photographe
CERVIONE (Corse)
François-Jean Limongi
en 1917 et 1918



Mariage de F-J Limongi
en 1921

Un jour de 1983, lors de mon travail au pénitencier de Casabianda, sur la côte orientale de l'île, je me décidais d'aller rendre visite au vieux photographe corse toujours en vie : Jean François LIMONGI de CERVIONI. Je pris donc rendez vous par téléphone, et son fils me pria de monter mais m'avertit que son père était de santé précaire. Je notais sur mon bloc notes toutes les questions que j'allais lui poser pour ne rien oublier car en Corse, François-Jean LIMONGI est une véritable légende vivante et encore plus dans sa région.

Arrivé dans le village, je demandais aux villageois mon chemin et l'on m'indiquât une magnifique maison.

Son fils et sa femme me reçurent avec une très grande gentillesse, et me parlèrent longuement de la vie du photographe. Ils étaient intarissables sur sa vie et les pages d'écriture défilaient sur mon bloc.

Je demandais à voir des photos, des cartes postales et ses appareils mais il ne restait presque plus rien de ses collections. Ils me donnèrent quelques photos de lui, une carte d'origine du " Lamentu di U Castagnu " et d'autres plus récentes tirées il y a une dizaine d'années.

On prit un café vers 18 heures, et allèrent ensuite chercher le photographe qui se réveillait de sa sieste. Ils l'emmenèrent dans la salle à manger dans un fauteuil roulant attaché. Il avait beaucoup de difficulté à parler, je lui prit la main et la serra tendrement avec un pincement au cœur en me remémorant son parcours de photographe. Il répondait aux questions en clignant des yeux et sa famille parlait en son nom. Je pris quelques photos de lui, puis avec son fils et sa belle fille. Ensuite je prêtai mon appareil photo de l'époque, un Nikon F2, à son fils et me photographia avec Jean François LIMONGI, et quelle émotion en développant les photos car entre temps Monsieur LIMONGI est décédé. Mon seul regret est de ne pas être monté plus tôt voir celui qui a connu tous les photographes corses du début du siècle afin de lui poser toutes les questions qui restent en suspens.

Donc, je vous confie mon petit reportage vieux de 20 ans sur sa vie et pour le prochain numéro, je vous parlerais de l'introduction de la photographie en Corse par un réfugié polonais nommé FREMONT en 1840.

Je vous souhaite à tous une bonne lecture, en espérant ne pas trop vous avoir ennuyés.



F-J Limongi montrant son
Lamentu di U Castagnu



François-Jean Limongi et Jean-Claude Fieschi en 1983

LIMONGI UN REPORTER PHOTOGRAPHE

par Jean-Claude FIESCHI

Le plus vieux reporter de la Corse.

Il est né à PERO CASAVEGHIA (TAVAGNA) le 3 Mars 1890.

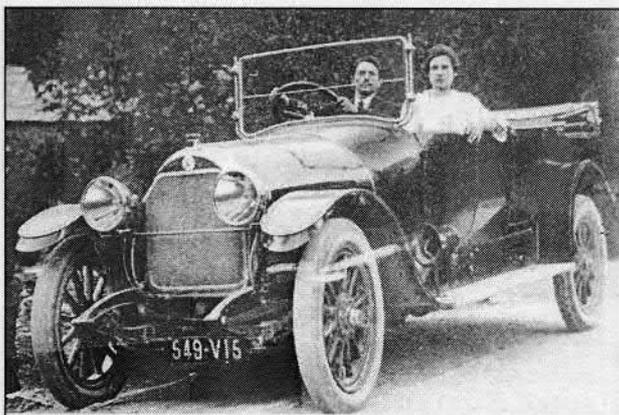
Son père était facteur et son grand père, né à I FORCI (Santa Parata di Moriani), était marchand ambulante-tameur.

Après avoir mené la vie normale d'un enfant de cette époque, aide aux travaux de la terre, école (instituteur M. PROSPERI), veillées, fêtes traditionnelles, il

part à 14 ans au VENEZUELA et en passant par CARACAS, va rejoindre des parents qui habitaient à CUIDAD BOLIBAR (sur l'ORENOQUE) pour travailler dans leur hôtel (l'hôtel DECOR).

C'est là que je fis la connaissance d'une "anglaise" qui était peut être un américain, qui développait ses photos dans un chambre noire minuscule. De même que je me débrouillais très bien au VENEZUELA à partir de la langue Corse pour me faire comprendre, de même en anglais, je parvenais à m'en tirer pas trop mal et, c'est ainsi, que je compris fort

bien cet "anglais" qui, m'ayant découvert caché dans sa chambre noire (pour mieux observer) me proposa de tout m'apprendre sur la photographie, ce qu'il fit d'ailleurs comme il faut, quand j'y pense maintenant "



1921 - F-J Limongi et sa femme en voyage de Noces

C'est le Comte de LISTEMBERG (inspecteur aux mines d'or d'EL CLAO, qui était client de l'hôtel), qui me fit cadeau d'un appareil photographique de l'époque (à plaques, avec trépieds, et boîte

de plaques LUMIERE.)

C'est ainsi que François-Jean LIMONGI, en plus de son travail de garçon d'hôtel, se mit à tirer des portraits dont celui du propre fils de CASTRO, CIPRIANO CASTRO, le Président du VENEZUELA (photographie du mariage). C. CASTRO fut renversé par Juan Vincente GOMEZ en 1908.

" Au changement de gouvernement, je suis allé à TRINIDAD (Antilles Anglaises) où j'eus l'occasion de photographier EDOUARD VII D'ANGLETERRE (1841-1910). "

LA
CORSE
PITTORESQUE

LAMENTU DI U CASTAGNU
A U CORSU
PAR LE DOËTE
PAOLI DI TAGLIO

ELI ACQUAVIVA
L'AUTOUR
L'AMANTU
PAOLI DI TAGLIO
1907

CASTAGNU

LIMONGI UN REPORTER PHOTOGRAPHE

par Jean-Claude FIESCHI



Pages de l'album

PAOLI DI TAGLIO
né à TAGLIO ISOLACCIO (Corse) le 12 mars 1858,
décédé le 24 août 1931.
Auteur de plusieurs chansons et de 150 sonnets
environ en dialecte corse. Son fameux lamento
"di u castagnu à u Corsu"
est une œuvre impérissable et toujours d'actualité
qui flétrit avec énergie et raison la destruction
de nos châtaigneraies.



Il photographie son père facteur

Lamentu di u Castagnu

A u Corsu

XXI

Quandu la guerra è finita
Chi sarà di tè mischinu?
Zappa puru lu to fornu
E chjodi lu to mulinu;
Parterai per lu mondu
Errente, senza un quat-
[trinu.

XXII

Ne farai lu teni-staffa
O sinnò lu lustra-botte.
Durmerai come li cani,
Quan tu venerà la notte.
Perchè vindotta dumanda
L'alberu di te ballotte!

Ce que sont devenues ces plaques ?
tout à disparu...

A la déclaration de la guerre de 14-18, François-Jean LIMONGI rentre en Corse pour ne pas être déclaré insoumis. Il est en caserne à CORTI où, avant d'être réformé, il fait fonction de cycliste et de photographe de l'armée. Le deuxième classe LIMONGI fait son instruction dans la Caserne de Corte. Il est cycliste de la Compagnie. Il photographie des camarades dans la cour. Il échappe à l'horreur des tranchées et décide de faire de son passe temps une profession.

l'artiste : placer la charge, allumer la mèche, attendre l'éblouissante explosion de la poudre éclair. Les personnages l'air hagard, avaient un geste de recul. Ce qui nuisait beaucoup au naturel de la scène. Ensuite, les prises de vues furent plus paisibles avec l'appareil à soufflet, au 1/100e de seconde, diaphragme 16, objectif anastigmat. Mais à cette époque la qualité requise était la résistance physique. Car François J LIMONGI avait choisi d'être photographe forain. "

La boîte, le trépied, la demi douzaine de châssis enfermant les chargeurs, des plaques de verre, tout cela faisait un fardeau encombrant d'une dizaine de kilos. François LIMONGI le chargeait sur un mulet, avec quelques provisions, et des agrandissements de portraits ou de paysages. Lui même montait un autre mulet, et en cet équipage, il parcourait les chemins de la Castagniccia. Avec six châssis, il pouvait arriver à prendre douze photos en une journée. Il faisait des cartes postales de la région.

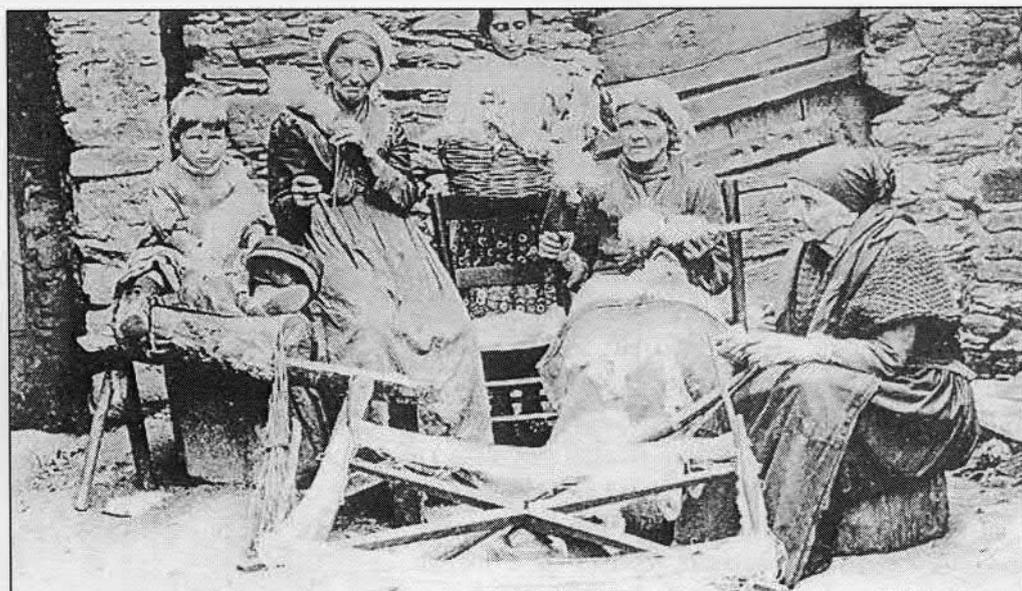
Une fois de retour au village natal (il y restera 7 ans) il reprend la vie familiale, il recommence à photographier. Dès 1917, il commença à parcourir la Corse à dos de mulets (un pour le matériel, un pour lui) les sentiers de la Castagniccia et de la Corse et à "faire le Forain" tout en participant aux tournées de facteur de son père, qui le menaient dans bien des villages de la TAVAGNA et entre autres, à Tagliu où il fit la connaissance de POALI di TAGLIU.

Intérieur du livret de F-J Limongi



LIMONGI UN REPORTER PHOTOGRAPHE

par Jean-Claude FIESCHI



Coll. F. Limongi, photo
Piero Casavecchie (Corse)

2 - Nos femmes corsees d'autrefois
Vieilles fileuses et cardemes de laine

Vieille fileuse
et cordeuses de laine

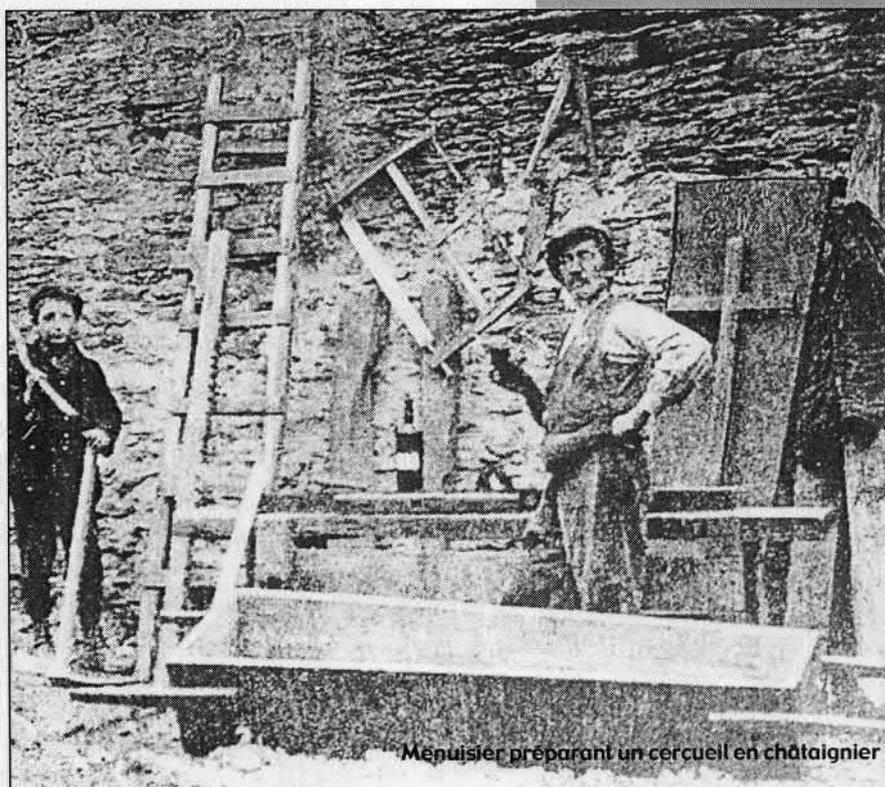
Étant allé aux EAUX D'OREZZA pour une saison (hôtel ALETTI di a Stazzona) à la suite d'ennuis pulmonaires, il en descendit pour aller à CERVIONI, appelé par M. Blaise VERGITTI, l'adjoint au maire de l'époque pour y faire les photographies d'identités d'un groupe de cinquante italiens. C'est là qu'il fit la connaissance d'une jeune fille de 17 ans, Marie SANNINI née en 1904, et il se maria en 1921 (à trente ans) à CERVIONI.

illustra une seconde à l'aide de photographies datant de 1914 - 1918, qui sont de véritables documents et même tout en s'assurant des droits sur son œuvre, il contribua à sa plus grande diffusion, en autorisant M.G MICHELETTI (di BUCUGNANU) " le Grand Chanteur de l'Opéra Comique de PARIS " à l'enregistrer en partie en 1932 (disque 78 tours ODEON 188.872.)

A son retour en CORSE en 1914, François Jean LIMONGI avait été frappé par la qualité et le succès de la chanson que venait d'écrire PAOLI di TAGLIU qui était un homme de bonne taille. Il avait travaillé à l'abattage des châtaigniers pour les fabriques de tanin d'alors et il travaillait la terre tout en étant berger.

En accord avec le grand poète, il mit au point une première édition de " U Lamentu di U Castagnu a U Corsu " avec, en regard des vingt sept couplets corses, la traduction en français de Paulu ARRIGHI de CASANOVA. Ce lamentu est une satire de l'ingratitude du Corse qui a oublié les valeurs de sa terre natale et abandonné un mode de vie frugal mais digne !

Peu après, vu le succès de la première édition, François Jean LIMONGI en



Menuisier préparant un cercueil en châtaignier

LIMONGI UN REPORTER PHOTOGRAPHE

par Jean-Claude FIESCHI



Bandits dans la forêt Corse



Bergerie dans le montagne



Cordonnier dans la montagne

Tous ces événements, s'entremêlant, il faut bien garder à l'esprit que la vie étant dure à cette époque là, cette passion de la photographie ne suffisait pas pour faire vivre le jeune ménage, bien que François Jean LIMONGI eut déjà acquis un logement, comme c'était la coutume (la spécialisation à outrance n'existait pas alors.) François Jean LIMONGI avait, pour assurer son gagne-pain, plusieurs métiers qu'il menait souvent de front, dont celui de marchand forain en s'approvisionnant d'abord dans une quincaillerie de CERVIONI, et, par la suite, à BASTIA.

Puis, la famille venant de s'agrandir successivement de :

- François Marie dit FANFAN en 1922
- Dévote dit DEDE en 1926
- Antoine, Dominique, Toussaint, Lucie, Pierre Joseph, il fallut bien, tout en continuant à faire des photographies et des cartes postales de toute la Corse, trouver d'autres travaux rémunérateurs. C'est ainsi que nous trouvons, F.J. LIMONGI, qui n'a guère quitté les environs de CERVIONI, sauf pour un voyage occasionnel à MARSEILLE, à AIX en PROVENCE...à l' Ile d'ELBE, faisant, bien avant la seconde guerre mondiale le premier cinéma à CERVIONI ! Ou encore.....

comme gérant d'un café, place de l'église de CERVIONI, avant de construire à la sortie Sud de CERVIONI, au lieu dit FAVALE, un bar dancing " le MIRAMAR " .

Pendant la guerre, il pratiqua l'élevage des cochons domestiques ou fut meunier à SANTA CRISTINA. Mais, il ne cesse de faire de la photographie, dont celle du Général de Gaulle à la fin de la guerre. Puis, nous le retrouvons toujours meunier, agriculteur, photographe, forain aux fêtes de FRAN-CARDU SAN BRANCAZIU (12 Mai) à SANTA ALESIU (17 Juillet) et à SANTA di U NIOLU (8 Septembre).

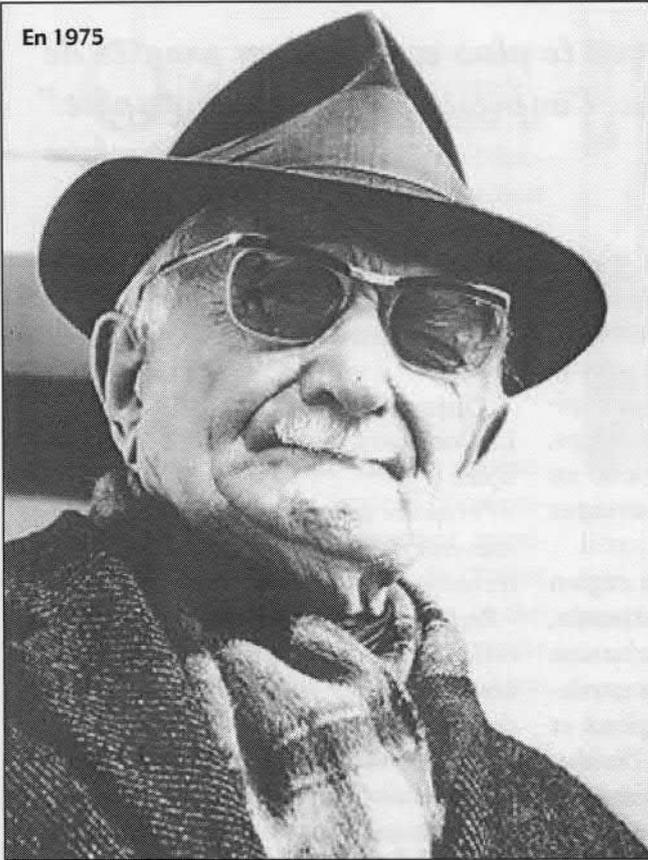
Loin de se laisser abattre par la perte précoce de sa femme (le 7 Mars 1964), F.J. LIMONGI continue d'être sur la brèche et, comme tous les pionniers, de se tenir au courant de tout ; il photographie en couleur (1974) la chapelle SANTA CRISTINA (CERVIONI), participe à un cent cinquantième de NAPOLEON à l'ILE D'ELBE, refait imprimer " U LAMENTU " et fait paraître toujours, sous formes de carnets " A BIOGRAFIA DI PAOLI di TAGLIU "

Interrogé, discrètement, sur ses goûts, F.J. LIMONGI vous parlera avec enthousiasme de Santa Alessendru Saulu, le saint patron de CERVIONI, qu'il voudrait plus honorer, de " Paoli di Tagliu " qui écrivait très bien le Corse, de DE GAULLE, dont il aime bien le livre, de l'interprétation qu'il trouve, à regrets, trop courte du " LAMENTU ", des écrits d'Antoni Trojani d'Ascu ou avec respect du photographe, un artiste, MORETTI, qu'il rencontra brièvement un jour à BASTIA.

LIMONGI UN REPORTER PHOTOGRAPHE

par Jean-Claude FIESCHI

En 1975



Il y a un an, encore, F.J. LIMONGI faisait toujours le forain aux fêtes de CERVIONI (1981). Bien que n'y voyant presque plus et malgré de sérieux ennuis de santé, il projette de sortir un troisième ouvrage et désirerait que d'autres écrits de PAOLI di TAGLIU sortissent de l'ombre.

Il est à regretter que tous les appareils, les plaques etc... du plus vieux reporter de la Corse, soient partis avec les ans.



Famille de bûcherons dans la montagne



Sortie de l'Hôtel Continental

UN ESPACE DE LA PHOTOGRAPHIE

Par François BOISJOLY, Président de l'association PIXOLLODION (de la plaque à l'écran)

“Les trois inventions qui ont le plus contribué au progrès de l'humanité sont : l'écriture, l'impression et la photographie.”

Helmut Gernsheim

Préface

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une des régions naturelles de la photographie. Châlon sur Saône est le berceau de la photo et Lyon représente la capitale de la photo animée. De tout temps, la région Rhône-Alpes a été riche en inventeurs et industries innovantes dans le domaine de l'image.

Le but est d'offrir à Lyon et sa région un espace à dimension internationale, dans cette ville classée au patrimoine mondial de l'humanité.. Ce lieu gardera en mémoire le passé prestigieux et riche, régional et national, de l'évolution du matériel optique et mécanique que représente la photographie à travers les âges. Il doit être le véritable écrin de tous ces instants éphémères devenus intemporels, et de toutes les techniques qui ont permis ce travail pour la mémoire de l'homme.

Mais ce projet n'a pas que le but de sauvegarder ces objets, son but est également de créer des passions et de faire découvrir aux jeunes, au travers d'un support parmi d'autres, que la vie n'est que curiosité. Nous souhaitons faire valoir des passerelles entre toutes les générations et les différentes branches de la photographie. Les visiteurs côtoieront ainsi des photographes de publicité, des reporters, des collectionneurs, des amateurs de laboratoire etc...

• **Projet**

Sept reconstitutions retraceront les sept phases les plus marquantes de l'évolution de la photographie. Le XVIIIe siècle avec le pré-photographique, puis 1830, 1855, 1880, 1900, 1930 et 1980 et XXIe siècle. Ces scènes, proposées au public, lui permettront de vivre de façon aussi didactique que ludique la vie au quotidien du

photographe professionnel.

Outre ces scènes, de nombreuses vitrines et animations seront montrées en parallèle.

• **Objectif**

Les objectifs d'un tel musée sont multiples :

- Permettre à la mémoire collective de se souvenir de l'évolution du matériel et des techniques anciennes.

- Rappeler l'évolution matérielle et culturelle de notre société à travers des hommes et des techniques de ces deux derniers siècles.

- Sauvegarder un patrimoine national et régional se faisant de plus en plus rare (dû au ravage du temps et à la mondialisation).

- Faire découvrir par l'initiation aux plus jeunes les plaisirs de cette technique et la beauté de cet art, accompagnés soit de leur école soit de leurs parents qui pourront eux aussi participer aux activités.

- Valoriser la profession par des conférences régulières et des formations spécifiques aux techniques modernes et anciennes.

• **Contenu et moyens**

Le contenu du musée doit être aussi complet que ses ambitions.

- Les reconstitutions

Les sept reconstitutions dégageront l'ambiance et l'esprit des périodes concernées. Elles se composeront toutes de meubles d'époque et offriront aux visiteurs l'évolution du style des divers objets meublant chaque scène.

Ce sera, par exemple, l'orgue de barbarie en 1830, le phonographe à rouleau en 1855 puis le phonographe à pavillon pour 1880, jusqu'à la chaîne laser en 1980.

On y verra aussi l'évolution de l'éclairage qui va de la chandelle jusqu'à la lampe allongée, en passant par le gaz, les débuts de l'électricité, les différentes monnaies du louis d'or à l'euro, les journaux et revues ou encore la mode vestimentaire au travers des tenues des mannequins dans chaque mise en scène des reconstitutions, (voir l'annexe en fin de projet)

• Les vitrines

Un grand nombre de vitrines exposeront l'évolution de l'appareil photographique. Ces vitrines laisseront apprécier les perfectionnements de chaque marque et de comprendre les évolutions technologiques de la société depuis plus de deux cents ans. Ainsi que celle des appareils,

l'histoire des accessoires, tel que l'obturateur, l'objectif, la cellule, le flash sera aussi à l'honneur. La réclame ne sera pas oubliée au travers des objets publicitaires et des emballages de chaque étape.

De nombreux textes expliqueront ce qui est utile pour s'imprégner de chaque époque (par exemples, Disdéri créa une véritable mutuelle pour ses salariés ou bien le prix des photos en 1885 rapporté au prix des repas....)

• L'iconographie

Une salle autorisera l'exposition permanente d'un grand nombre d'images présentant toutes les techniques utilisées au cours d l'histoire de la photographie.

Une salle galerie sera consacrée à des expositions temporaires de photographes contemporains de notoriété. Ces expositions seront trimestrielles et donneront lieu à des vernissages avec la communication qu'elles méritent.

• Une bibliothèque

Elle doit répondre aux attentes les plus diverses. Que ce soit pour la recherche des formations nationales ou étran-



gères, pour des techniques particulières (photo sous-marine, reproduction, portrait, aérienne ou même infrarouge). Y figureront naturellement des ouvrages sur différents photographes ou sur le matériel moderne et ancien.

La bibliothèque, équipée de multimédias, doit être un lieu accueillant pour l'amateur, pour l'étudiant et pour le professionnel.

• La formation

Un studio de prise de vues sera utilisé pour la formation ou le perfectionnement des photographes professionnels ou amateurs. Les techniques traditionnelles, anciennes et numériques y seront pratiquées.

• La librairie

A la vente des ouvrages spécialisés dans de nombreux domaines de la photographie, tant techniques qu'historiques ainsi que de nombreux objets dérivés.

• Les conférences

Une salle de conférence accueillera des orateurs pour des colloques ou conférences sur les sujets passés ou contemporains (de l'évolution des droits d'auteur, de la législation du droit à l'image, la vie de Nadar, les studios Harcourt, la photographie numérique...). Cette salle sera commune pour tous les projets autour de l'Espace de la Photographie.

LE JOURNAL DE MICKEY, VERSION CLUB NIEPCE LUMIERE

par Jean Paul FRANCESCH



J'ai choisi de vous présenter aujourd'hui, deux petits appareils fabuleux qui ont été créés dans les années 1980 pour l'inauguration du Parc de Disney-Land à Brasilia au Brésil.

Dans un tout premier temps, j'ai découvert l'appareil de Mickey dans une vente aux enchères sur Internet. J'étais prêt à payer le prix fort pour acquérir cette petite merveille. Toutefois, lorsqu'elle est venue grossir le lot de ma collection d'Instamatic 126 Kodak dans mes vitrines, j'ai senti en moi monter cette sensation d'insatisfaction que tous les collectionneurs ont ressenti un jour ou l'autre. Je n'étais pas pleinement satisfait car j'étais persuadé qu'il devait également exister un modèle similaire représentant Minnie. Je n'ai pas attendu bien longtemps pour en avoir confirmation. En effet, quelques semaines plus tard, mon correspondant brésilien faisait apparaître sur ce même site Internet, ce nouveau petit appareil dont j'avais imaginé l'existence ! Nouvelle émotion, nouvelles enchères et nouvelle angoisse !

J'ai enfin réussi à obtenir cette deuxième petite merveille pour venir faire le pendant avec la première.

A l'heure actuelle, bien qu'étant très satisfait de mes acquisitions, je ne suis pas tout à fait convaincu d'avoir fait entièrement le "tour de la question" et je ne suis pas persuadé qu'il n'existe pas, dans quelques coins retirés du Brésil (ou d'ailleurs), un appareil "Donald" ou autre modèle "Pluto" ! Après tout, c'est ça aussi la collection, une perpétuelle incertitude !...

Si l'on observe ces deux petits appareils, on se rend compte qu'ils ont été conçus sur la base d'un modèle absolument inconnu en Europe et même dans son pays d'origine, aux Etats Unis. En effet, le modèle de base de ces deux Instamatics Walt Disney est le modèle simplifié du 177.XF Brésilien.

Le 177.XF est un modèle 177.X tel qu'il a été conçu en Janvier 1977 pour les marchés Anglais et Allemands. Cependant, la lettre " F " qui vient s'ajouter à sa dénomination fait référence à la griffe porte flash électronique avec contact central (Hot Shoe) que l'on remarque sur le dessus du boîtier.



LE JOURNAL DE MICKEY, VERSION CLUB NIEPCE LUMIERE

par Jean Paul FRANCESCH



Dans toute la gamme des Instamatics 126 Kodak, il n'y a eu qu'un seul modèle doté de ce dispositif, ce fut le modèle allemand, "Instamatic 500" sorti en Mars 1964 et produit jusqu'en Août 1966.

Le modèle 177.XF issu de la Firme Kodak Brésilienne a été produit en deux versions, une version simple et une version de luxe. Vous remarquerez sur la photographie que j'ai choisi de vous présenter que le modèle de luxe, à gauche sur le cliché, a sa façade entourée d'une garniture en plastique argenté de même que le barillet de son objectif alors que ces mêmes pièces sont en plastique noir sur le modèle de base (à droite sur le cliché).

Ces deux appareils possèdent un réglage de diaphragme à deux positions, par rotation du barillet d'objectif. Sur les modèles Walt Disney que je vous présente, ces réglages ont été supprimés. Je suppose que le concepteur de ces deux appareils n'a pas jugé utile d'ajouter ces réglages car il aurait fallu qu'il fasse figurer les symboles relatifs aux deux positions du barillet d'objectif et l'existence de ces symboles sur les façades richement décorées de ces appareils auraient été d'un goût plutôt douteux ! Par ailleurs, ces appareils étant destinés à des "photographes en herbe", la suppression de ces réglages ne constituait sans doute pas, un manquement très important.



LE MIROGRAPHE de Reulos Goudeau & C^{ie}

par Guy VIÉ



• Références:

Du latin *Mirare* :
voir, regarder, observer...
et du grec *grafein* (*graphein*) :
écrire, graver, enregistrer...
Mirographe :
enregistre ce qu'il observe ;
permet de voir ce qui est écrit.

- 29 octobre 1898, brevet initial
de REULOS

(addition en date des 19 juin
1900 - 3 septembre 1900)

- 11 juillet 1900, Société REU-
LOS, GOUDEAU et Cie

- fin 1900, commercialisation
du Mirographe

La deuxième moitié de la dernière décennie du 19^{ème} siècle peut être qualifiée de printemps du "cinématographe" ; période florissante des toutes premières générations de caméras et projecteurs.

Après les exploitations commerciales et professionnelles par l'industrie cinématographique, se posait naturellement la question de mettre ce nouveau procédé à la portée de tous ; c'est à dire trouver un moyen simple permettant à l'amateur du nouvel art de filmer et de visionner lui-même ses propres films.

C'est en voulant répondre à ce besoin que ROULOS et GOUDEAU mirent au point et commercialisèrent un appareil qui devait permettre, à l'amateur, la prise de vues, la projection et également la vision directe des films. Il s'agit du "Mirographe", appareil dont la simplicité apparente cache une grande ingéniosité.

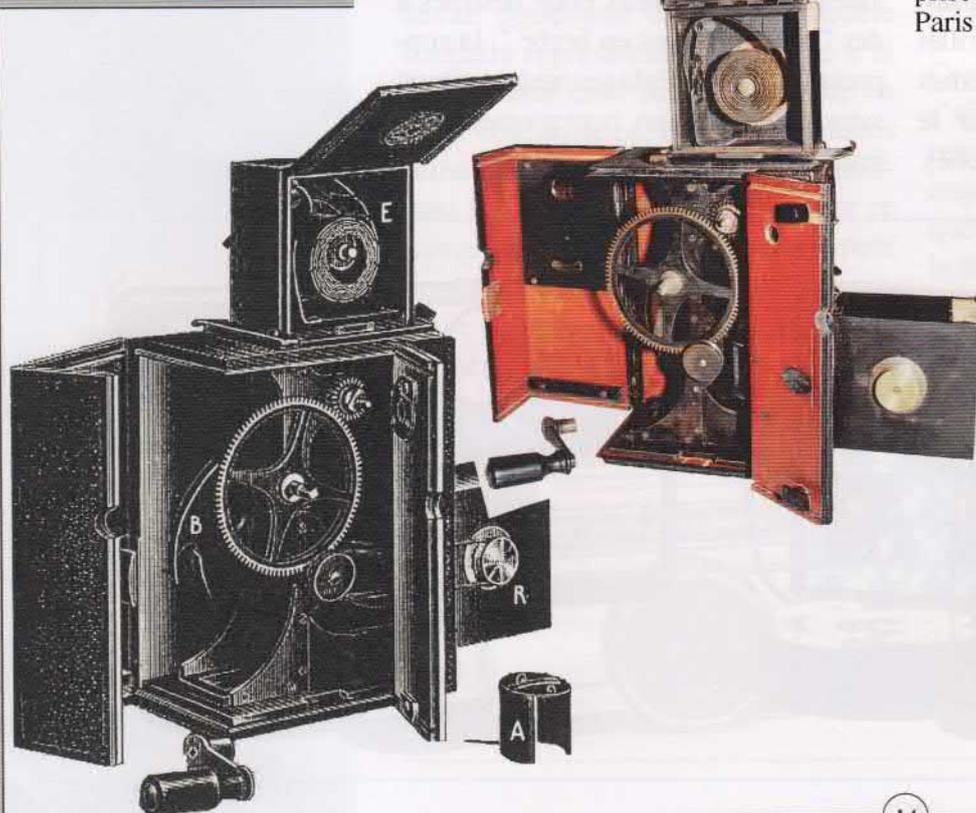
Le terme "Cinématographe d'Amateurs" serait apparu pour la première fois, en France, sur la publicité de l'appareil "Mirographe". Un encart publicitaire du mois de décembre 1900 le présente donc ainsi :

Mécanisme du Mirographe

Le Mirographe utilise des bandes de film de 20mm de large, d'une longueur de 6 mètres et pouvant contenir 500 images environ. Le film présente des encoches sur ses côtés. Il est logé dans un petit magasin en ébène qui se cale au-dessus de l'appareil. Il se dévide dans un autre magasin identique qui se place sur le devant de l'appareil, au-dessous de l'objectif.

L'enregistrement des images et, également, leur projection s'effectuent grâce à un même mécanisme simple mais dont l'ingéniosité et l'originalité méritent une considération particulière :

Ce mécanisme, principalement en cuivre, ne répond pas à un principe conventionnel d'entraînement du film (croix de malte, came, excentrique, griffe, etc....) et n'emploie pas de système classique d'obturation par volant rotatif. Il s'agit en fait d'un dispositif utilisant une roue "à escargot" couplée à un obturateur à boisseau. La roue et l'obturateur tournent simultanément de façon uniforme sous l'action d'un d'engrenage actionné par une manivelle amovible. Le mécanisme prend place dans un boîtier et peut en être retiré pour la projection. Ce boîtier, en acajou gainé maroquin, est muni d'un objectif pour la prise de vues (Mirographe Bté SGDG Paris gravé sur sa bague).



La roue à escargot

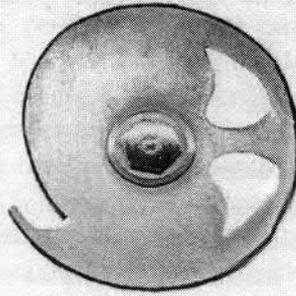
autorise l'entraînement cadencé du film ; elle présente plusieurs spécificités :

- Elle est constituée d'un plateau muni à sa périphérie d'un rebord de 5mm de hauteur environ et de faible épaisseur (≤ 1 mm). Ce rebord sert à entraîner le film en glissant dans ses encoches.

- Son rayon est constant sur trois quarts de rotation et diminue ensuite régulièrement sur le dernier quart, comme une spirale ; d'où l'appellation "roue à escargot" !

- La valeur de la diminution totale du rayon sur une révolution complète est égale au décalage (11mm) entre deux images consécutives !

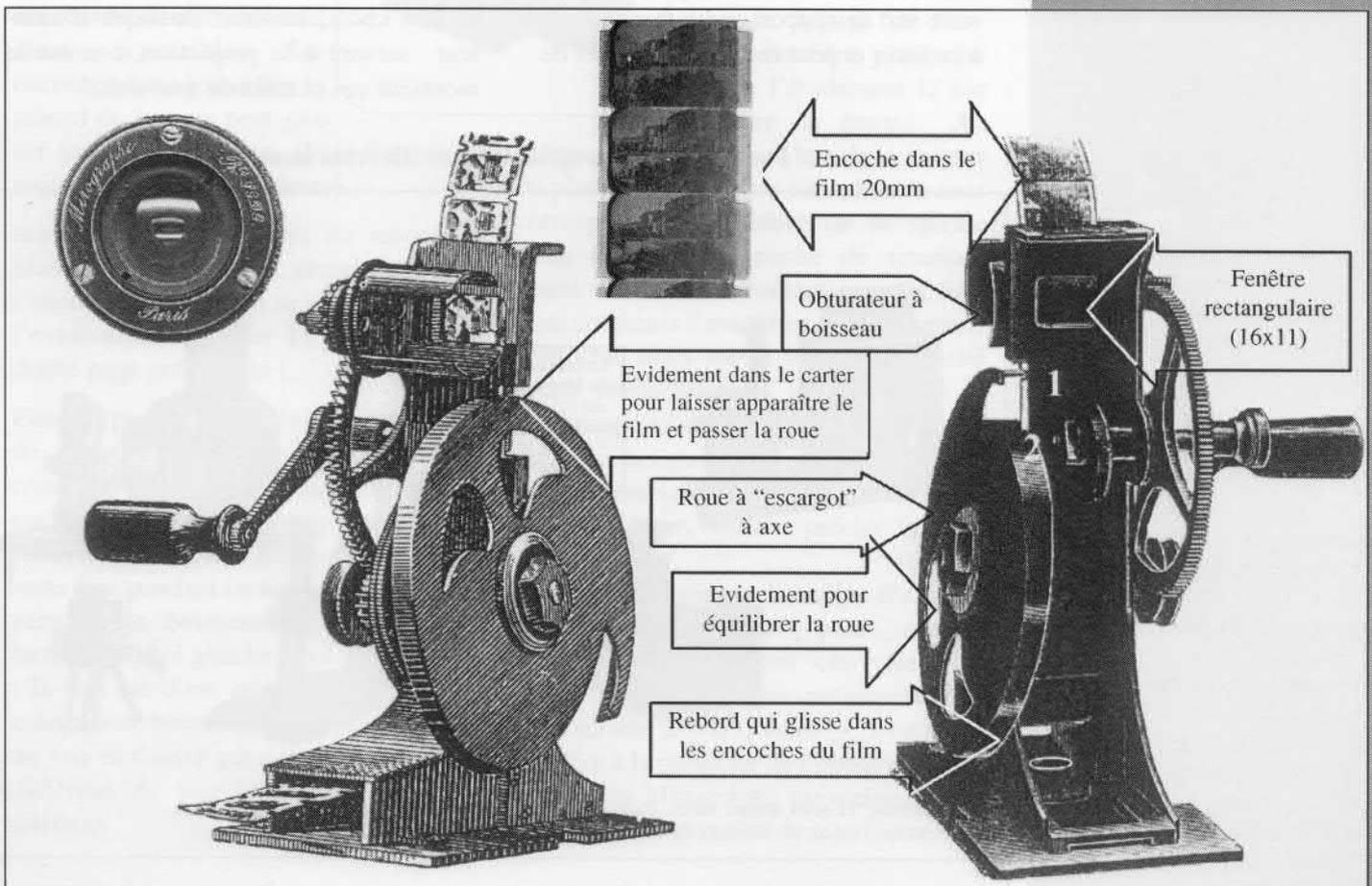
- son axe de rotation est volontairement et nécessairement incliné par rapport au plan horizontal ;



- Relativement lourde et équilibrée par des évidements ad-hoc, elle sert également de volant d'inertie, pour une bonne régulation du mouvement.

- L'obturateur à boisseau

est muni de deux ailettes cylindriques. Il permet cycliquement l'escamotage et le passage de la lumière sur chacune des vues. Sa rotation est couplée avec celle de la roue à escargot.



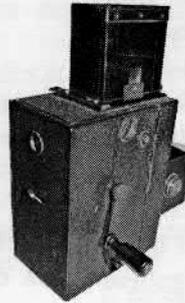
LE MIROGRAPHE

Par Guy VIÉ

Utilisation du Mirographe pour visionner les films

Vision directe

Dans le modèle observé, l'arrière de l'appareil est muni d'un œilleton (orifice circulaire possédant une lentille escamotable grâce à un volet rotatif rappelé par ressort). Après ouverture du volet, lorsque l'œil est placé à une certaine distance de l'orifice, il obtient une vision nette de l'image se



trouvant dans la fenêtre d'exposition du film.

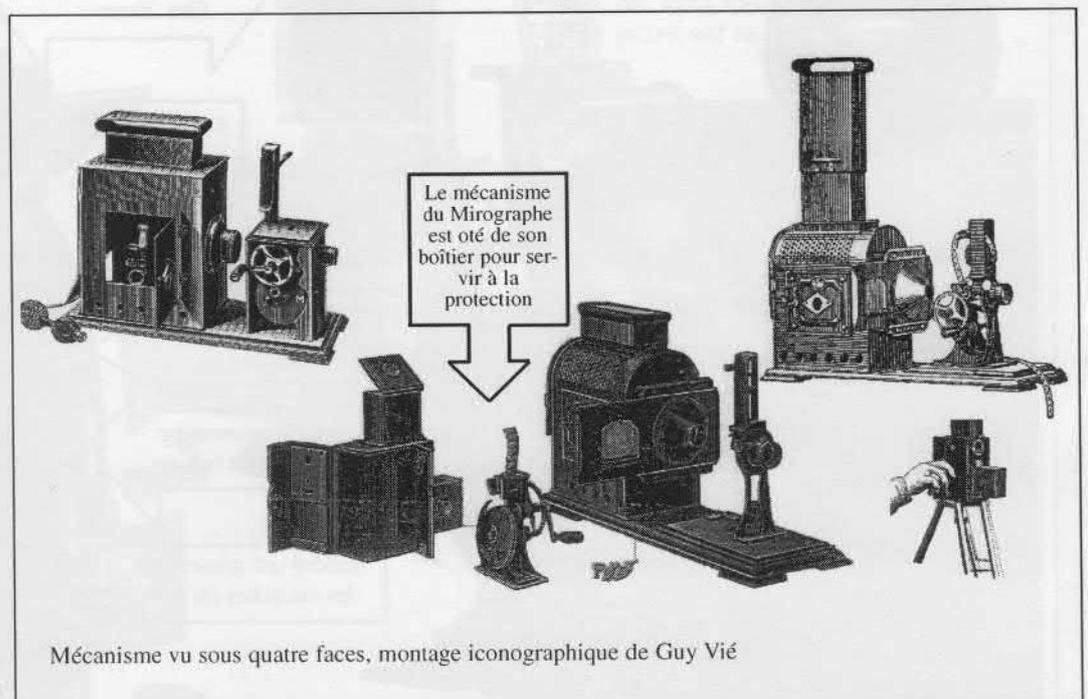
Cet œilleton semble ainsi permettre la vision directe du film développé et tiré. Il suffit donc d'introduire le film dans l'appareil, de fixer l'appareil sur un pied, de placer l'ensemble devant une surface éclairée uniformément, de regarder par l'œilleton et enfin de tourner la manivelle !

Projection

Le mécanisme du Mirographe permet également la projection. Il se retire du boîtier dans lequel il est maintenu par des glissières et une butée situées sur son côté intérieur haut. On l'encastre et on le cale ensuite derrière un accessoire particulier, tout en cuivre bronzé. Cet accessoire sert de support aux bobines du film à projeter et peut recevoir l'objectif de

projection que l'on souhaite utiliser. Ce dernier se visse sur une bague filetée de 35 mm de diamètre sur laquelle est gravée circulairement, en gros caractère, "MIROGRAPHE Bté SGD G PARIS". Il est enfin possible de positionner tout cet ensemble devant une source lumineuse de son choix, lanterne classique d' amateur servant à la projection, comme le montrent ces extraits de gravures.

Possibilités de projection avec diverses lanternes



Mécanisme vu sous quatre faces, montage iconographique de Guy Vié

Spécificités

Dimensions externes mesurées du boîtier :

- Longueur : 114mm
- Largeur : 72mm
- Hauteur : 148mm

Dimensions externes des magasins :

- Longueur : 66mm
- Largeur : 37mm
- Hauteur : 70mm

Format des images : 16mm x 11mm

Largeur du film : 20mm

Sources d'informations et extraits de gravures :
- Histoire du Cinématographe (G-Michel Coissac 1925)
- La Nature (15 & 22 déc. 1900 - 02 nov. 1901)
- Annuaire général et international de photographie 1901 (journal par Bernard Piazzone, merci)
- Traité général de technique du cinéma (Jean Vivie - 1946)
- Bulletin du Club Niepce Lumière (N°14 printemps 1983)

Fonctionnement du Mirographe (prise de vues)

Sous l'action de la manivelle, l'engrenage entraîne la roue à escarlot et l'obturation. On observe alors les actions suivantes :

Le film défille verticalement et glisse dans un petit carter plat vertical muni d'une fenêtre rectangulaire dans laquelle les vues viennent s'encadrer successivement.

La roue à escarlot tourne dans un plan presque vertical, son axe de rotation étant incliné par rapport à l'horizontale. Cette inclinaison permet à une partie du rebord de la roue de venir prendre place dans un évidement du carter. Lors du défilement du film dans le carter, cet évidement laisse apparaître un des bords du film et rend ainsi accessibles les encoches dans lesquelles le rebord de la roue peut glisser lors de la rotation. (Voir figures du mécanisme page précédente).



A la fin d'un tour complet de la roue, la spirale "escarlot" est totalement décrite. La roue se retrouve donc dans sa position initiale. On constate alors que la partie du rebord de la roue correspondant à la fin de la spirale (plus proche du centre de rotation) se dégage de l'encoche du film placée au bas de l'évidement (2 sur la figure de droite). Au même moment et dans le même secteur du plateau, la partie du rebord de la roue correspondant au début de la spirale (plus éloignée du centre de rotation) prend de nouveau contact avec le film pour continuer l'entraînement. Ce contact s'effectue alors sur la nouvelle encoche située immédiatement au niveau de la partie supérieure de l'évidement du carter, (1 sur la figure droite page précédente). Le cycle suivant recommence ensuite de la même façon, comme précisé initialement.

Avec ce mécanisme, le temps d'exposition des images est de - pour - d'escalation des images est de - pour - d'escalation des systèmes conventionnels (respectivement 2/3-1/3, voire -), cela fait savoir à la publicité de l'époque que les images du Mirographe présentaient plus de luminosité et moins de scintillement...

Ensuite, pendant les trois premiers quarts de rotation, le rayon de la roue étant constant, son rebord glisse dans l'encoche avec la même position relative ; le film ne subit aucune action mécanique et reste fixe pendant ce temps. Durant cette période, le boisseau laisse passer la lumière (figure gauche page précédente) ; la vue est donc prise ou projetée (il existe deux boisseaux, l'un pour la prise de vue et l'autre pour la projection ; ils diffèrent de par la largeur de leurs ailettes).

BAUDELAIRE ET LA PHOTOGRAPHIE

Par Gérard BANDELIER



Figure 1



Figure 2

“ Dans ces jours déplorables, une industrie nouvelle se produisit, qui ne contribua pas peu à confirmer la sottise dans sa foi et à ruiner ce qui pouvait rester de divin dans l'esprit français. Cette foule idolâtre postulait un idéal digne d'elle et approprié à sa nature, cela est bien entendu. En matière de peinture et de statuaire, le credo actuel des gens du monde, surtout en France (et je ne crois pas que qui que ce soit ose affirmer le contraire), est celui-ci : " Je crois à la nature et je ne crois qu'à la nature (il y a de bonnes raisons pour cela). Je crois que l'art est et ne peut être que la reproduction exacte de la nature (une secte timide et dissidente veut que les objets de nature répugnante soient écartés, ainsi un pot de chambre ou un squelette). Ainsi l'industrie qui nous donnerait un résultat identique à la nature serait l'art absolu. " Un Dieu vengeur a exaucé les vœux de cette multitude. Daguerre fut son Messie. Et alors elle se dit : " Puisque la photographie nous donne toutes les garanties désirables d'exactitude (ils croient cela, les insensés !), l'art, c'est la photographie.

À partir de ce moment, la société du monde se rua, comme un seul Narcisse, pour contempler sa triviale image sur le métal. Une folie, un fanatisme extraordinaire s'empara de tous ces nouveaux adorateurs du soleil. D'étranges abominations se produisirent. En associant et en groupant des drôles et des drôlesses, attifés comme les bouchers et les blanchisseuses dans le carnaval en priant ces héros de vouloir bien continuer pour le temps nécessaire à l'opération, leur grimace de circonstance, on se flatta de rendre les scènes, tragiques ou gracieuses, de l'histoire ancienne. Quelque écrivain démocrate a dû voir là le moyen, à bon marché, de répandre dans le peuple le goût de l'histoire et de la peinture, com-

mettant ainsi un double sacrilège et insultant à la fois la divine peinture et l'art sublime du comédien. Peu de temps après, des milliers d'yeux avides se penchaient sur les trous du stéréoscope comme sur les lucarnes de l'infini. L'amour de l'obscénité, qui est aussi vivace dans le cœur naturel de l'homme que l'amour de soi-même, ne laissa pas échapper une si belle occasion de se satisfaire. Et qu'on ne dise pas que les enfants qui reviennent de l'école prenaient seuls plaisir à ces sottises ; elles furent l'engouement du monde. [...]

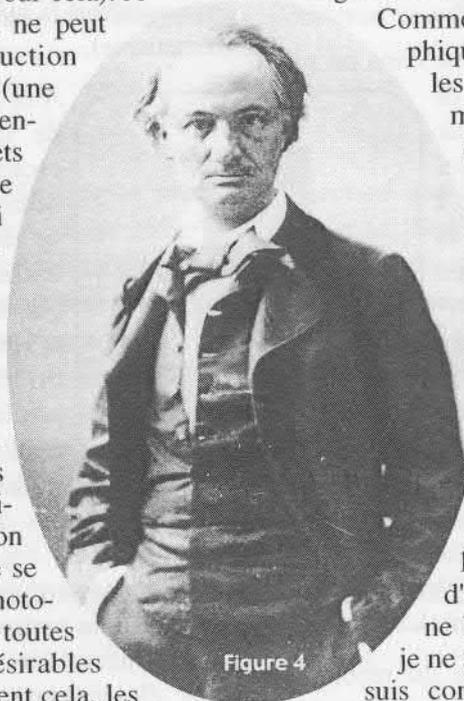


Figure 4

Comme l'industrie photographique était le refuge de tous les peintres manqués, trop mal doués ou trop paresseux pour achever leurs études, cet universel engouement portait non seulement le caractère de l'aveuglement et de l'imbécillité, mais avait aussi la couleur d'une vengeance. Qu'une si stupide conspiration, dans laquelle on trouve, comme dans toutes les autres, les méchants et les dupes, puisse réussir d'une manière absolue, je ne le crois pas, ou du moins je ne veux pas le croire; mais je suis convaincu que les progrès

mal appliqués de la photographie ont beaucoup contribué, comme d'ailleurs tous les progrès purement matériels, à l'appauvrissement du génie artistique français, déjà si rare. [...]

S'il est permis à la photographie de suppléer l'art dans quelques-unes de ses fonctions, elle l'aura bien supplanté ou corrompu tout à fait, grâce à l'alliance naturelle qu'elle trouvera dans la sottise de la multitude. Il faut donc qu'elle rentre dans son véritable devoir, qui est d'être la servante des sciences et des arts, mais la très humble servante, comme l'imprimerie et la sténographie, qui n'ont ni créé ni suppléé la littérature. Qu'elle enrichisse rapidement l'album du voyageur et rende à ses yeux la précision qui manquerait à sa mémoire, qu'elle orne la bibliothèque du naturaliste, exagère les animaux

Nous savons que l'amitié entre Charles Baudelaire et Félix Tournachon ne date pas d'hier. En effet, c'est au café Tabourey, dans les années 1843 - 1844, que les deux hommes se rencontrent. Félix est le seul ami fidèle que Charles tutoiera tout au long de ses lettres. Ce dernier écrit dans "Mon cœur mis à nu" de jolis compliments à l'adresse de Nadar, fait exceptionnel pour un homme qui raille et décrit au vitriol ses contemporains. Nadar le lui rend bien d'ailleurs.

Mais pourquoi s'échine-t-il à vouer aux Gémonies les soi-disant peintres manqués alors que son ami Nadar excelle dans les arts graphiques en dehors de son véritable talent de photographe ?

avides. Mais pourqu'on s'échine-t-il à vouer aux Gémonies les soi-disant peintres manqués alors que son ami Nadar excelle dans les arts graphiques en dehors de son véritable talent de photographe ?

Public moderne et la Photographie". Voici ce que l'on pouvait lire en 1859 dans la critique du Salon intitulée "Le

de son âme, alors malheur à nous !". ne vaut que parce que l'homme y ajoute palpable et de l'imaginaire, sur tout ce qui permis d'empêcher sur le domaine de l'im-remercée et applaudie. Mais s'il lui est archives de notre mémoire, elle sera raître et qui demandent une place dans les choses précieuses dont la forme va disparaître et qui demandent une place dans les manuscrits que le temps dévore, les pendantes, les livres, les estampes et les mieux. Quelle sauve de l'oubli les ruines exactitude matérielle. Jusque-là rien de Nadar peindra bien ce cynisme si com- (fig. 2) qui montre tout le talent de l'hom- me ainsi que son œil aiguise.

Il produira plusieurs portraits dont ce tira- ge des années 1850 - 1855 (fig. 1).

Mais les portraits suivants, comme ce

1862 (fig. 3) et celui fait en 1862 par Nadar (fig. 4) nous montre un Charles avec des traits marqués, des cheveux rares, les lèvres serrées dans une pose crispée. La déchéance de la maladie est là et l'on sent dans le regard noir du portrait de Carjat toute l'amertume voire la rage de ressentir la précision de cette photo- graphie qui ne lui laissera aucune chance de dissimulation.

Et c'est bien là le drame que vit Baudelaire, qu'il essaiera de cacher, de dénigrer. La photographie, par sa finesse, ne laisse échapper aucun détail, sa triviale image et même son âme apparaissent sur ces documents. Une peinture aurait été moins sévère, plus indulgente pour ne pas laisser de place à la réalité qui ronge Baudelaire.

Le magnifique poème "Le masque" in Les Fleurs du Mal parle de lui même sur le décor suborneur qui orne le visage éclairé d'une belle qui se crispe. Entre l'image que nous faisons de nous mêmes et le miroir que nous renvoie cette photographie sans fard, voilà une bonne raison pour que Baudelaire attaque de la façon la plus radicale ce procédé qui lui donne l'image de sa propre perte. Cet homme ayant chanté la mort dans de nombreux poèmes, par exemple "Une gravure fantastique" in Les Fleurs du Mal, ne peut se faire à l'idée que la Fauchouse va venir frapper à sa porte et il la voit dans ces photographies. La syphilis contractée auprès de sa maîtresse quelques années plus tôt fait ses ravages et Charles Baudelaire disparaîtra en 1867 non sans être repassé devant l'objectif de Nadar et autres Neyt.

• Références :

- Qui était Baudelaire ? de Georges POULET, Editions SKIRA 1969
- NADAR de André BARRET, André BARRET éditeur 1989
- L'image révélée de Quentlin BAJAC, Editions GALLIMARD 2001
- Les Fleurs du Mal, Le livre de poche 1966

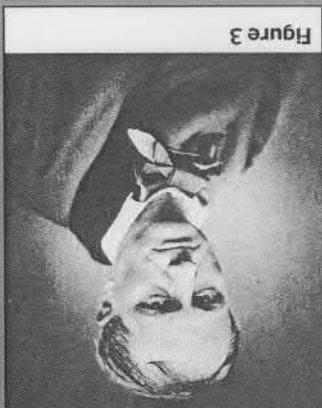


Figure 3

LE START OU COMMENT ETABLIR UN DIALOGUE EUROPEEN

Par Alain BERRY

Avec ma deuxième livraison du bulletin du club, j'ai la joie de voir qu'un nouvel article de Gerard Van Beukering, traite d'un autre appareil de l'Est et m'empresse de le compléter ici, au risque de saturer tous ceux qui n'éprouvent pas de passion particulière pour ces technologies. Qu'ils ne manquent pas de me le faire savoir. De même que Gérard V.B. ne se fâche pas de ce complément qui n'a d'autre but que de faire évoluer une info, difficile à cerner, comme il le précise à juste titre dans son article. Et puis c'est tellement plus facile de chercher l'erreur quand un auteur a fait l'effort de coucher sur le papier le bilan de ses connaissances... Promis, la prochaine fois c'est moi qui m'y colle, je vous sors quelques surprises de mes étagères !

Donc le "Start", fort bien situé dans sa présentation d'époque expo de Bruxelles 1958, est un bel appareil : mais avec un handicap pour le collectionneur qui voudrait l'utiliser : il ne peut fonctionner sans ses 2 cartouches

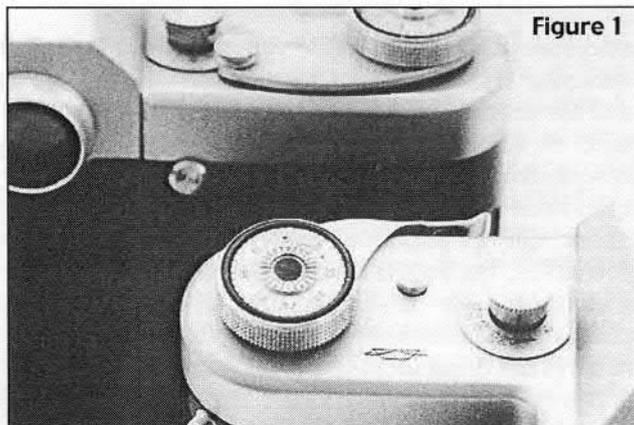


Figure 1

de film, spécifiques, en laiton laqué noir. Une débitrice et une réceptrice, avec volet obturateur rotatif comme sur les F21 (décrits dans le même bulletin)

Sans ces cartouches, estampillées "à la tombe fléchée - KMZ", difficiles à trouver, il n'est pas possible d'insérer du film et de plus d'utiliser le système de couteau. En effet l'avantage de pouvoir couper un bout de film exposé, tombe, dès lors que le film pourrait être voilé, à l'ouverture du dos.

Naturellement comme c'est soviétique, il existe des variantes de boîtier : et c'est classiquement un plaisir de chasse pour le collectionneur .

Le levier d'armement peut être soit en fine tôle pliée et rabattue, chromée brillante, soit sur comme celui décrit, en tôle plate, épaisse et chromée mat, telle que décrite (fig.1). Egalement les lettres X et M repérant les prises de flash sont le plus souvent remplacées par des symboles-dessins: respectivement éclair et ampoule. L'appellation "start" peut être gravée en latin comme en cyrillique.

Il peut être intéressant de noter que, dans sa boîte d'origine (fig.2), l'appareil était livré avec un lourd et solide déclencheur souple, tout métal, aux allures de seringue hypodermique années 50. Un sac "tout-prêt" en cuir de qualité et bien fini (rare chez KMZ)



Figure 3

LE START OU COMMENT ETABLIR UN DIALOGUE EUROPEEN

Par Alain BERRY

Ajoutez une bague adaptatrice transformant la baïonnette en pas de vis 39 mm pour accepter tout le système "Zenit" diamètre 39, du 1 au E, en passant par le "Crystal" sans perdre la mise au point à l'infini.. On pouvait donc disposer de grand angles ou télé, ainsi que des soufflets et adaptateurs microscope du "Zenit" car il ne semble pas que des optiques de différentes focales, spécifiques au "Start" aient été diffusées (mais ça reste à prouver). Une bague macro vient en complément. Curieusement, cette seconde bague de 7 mm d'épaisseur, retransforme le pas de vis 39 mm en baïonnette d'origine mais décale l'objectif vers la gauche d'un poil de tour, ce qui fait que l'on perd l'usage du poussoir de préselection !!? Mais c'est nécessaire, car il n'a pas été prévu de rallonge du poussoir.... Or il faut bien avoir une petite place pour glisser un index sur le déclencheur.

Une autre petite bague filetée laquée noire est offerte: elle remplace, si besoin est, l'anneau en alu qui entoure l'ocillon du viseur. Usinée avec un rebord, elle permet d'adapter des verres correcteurs de vue comme sur le "Zenit surprise" en dévissant l'un pour l'autre. Enfin, on trouve un capuchon repliable, amovible, avec le sigle KMZ, comportant une loupe, pour remplacer le prisme à la façon des "Zenit" 4, 5, ou 6. (ou Edixa, Exacta, etc.....)

Un peu de papperasse pour étoffer le tout : passeport de contrôle, mode d'emploi dûment daté et signé et ...quelle chance en ce qui me concerne : la facture 1963 (fig.3).

La coupe de l'appareil dans ce document atteste de l'exactitude de la description de l'optique par notre ami G.V.Beukering (fig.4).



Figure 2

Ah, j'oubliai...mon ami Jacques Daniel possède bien la tourelle rotative 3 optiques (à vis) et crosse, adaptée dessus et qui n'a pas du tout l'aspect d'un bricolage...mais de quelle origine est-elle ? Et rien que pour m'embêter, il a déniché aussi le caisson de plongée...

C'est tout pour aujourd'hui... bien amicalement.

зеркала 2, коллектива 3, плоская поверхность которого матирована, крышеобразной пентапризмы 4 и трехлинзового окуляра 5.

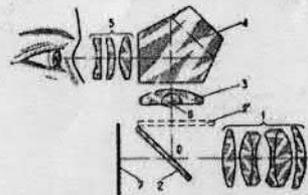


Рис. 1.

В центральной части коллективной линзы 3 врезаны два клина 6, которые в совокупности представляют собой фокусирующее устройство. Объектив при откинутом вверх зеркале (положение 2' на рис. 1) дает в плоскости 7 перевернутое изображение снимаемого объекта; при опущенном зеркале (положение 2) изображение получается на матовой поверхности линзы 3. Расстояние от точки 0 на зеркале до фотопленки равно расстоянию от той же точки до матовой поверхности линзы 3. Поэтому, если изображение на матовой поверхности получается резким, оно будет резким и в плоскости фотопленки.

Фокусирующее клиновое устройство представляет собою две наклонные плоскости, врезанные в матовое стекло (рис. 2). Точка пересечения А наклонных плоскостей совпадает с матированной плоскостью М коллектива.



Рис. 2.

Если изображение, создаваемое объективом, не совпадает с плоскостью М, то наблюдатель увидит изображение как бы разрезанным (рис. 3а) и смещенным в разные стороны. При перемещении объектива наступит момент, когда смещение изображения не будет замечаться (рис. 3б). В этот момент на матовой плоскости изображение будет резким, что и соответствует правильной наводке аппарата.

Рычаг 8 завода затвора (рис. 4) в нерабочем положении располагается над верхней крышкой аппарата (см. рис. 5). При подготовке аппарата к работе он переводится в положение, указанное на рис. 4.

9

Figure 4

Photo Verdeau

*Achète Appareils
Anciens rares ou de collection
Photos, vues stéréo Daguérréotypes
Paiement comptant
Après estimation gratuite*

14/16 passage Verdeau 75009 PARIS - Tél/Fax : 01 47 70 51 91

RÉTROPHOTO À ROUEN

L'imagerie Rouennaise une nouvelle fois, vous donne rendez-vous à son grand carrefour international de la photo en organisant le marché consacré aux appareils photos et cinéma d'hier et d'aujourd'hui réunissant de nombreux exposants tant français qu'étrangers.

A la fois, bourse d'échanges, salon des antiquités et grand marché de l'occasion, les amoureux de la pellicule, des foldings et des chambres à soufflets, pourront dénicher au RETROPHOTO des trésors photographiques et la pièce rare dont ils ont tant rêvé.

Ils pourront aussi tout simplement acquérir l'accessoire, l'objectif ou l'appareil plus récent moins cher qu'à l'état neuf. Plus d'une centaine d'exposants de l'Europe toute entière viennent régulièrement à ROUEN, ville qui

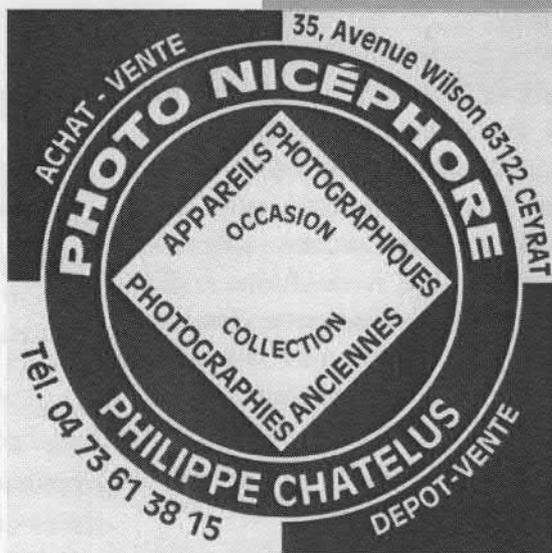
sait, grâce au dynamisme de la Municipalité, mettre tout en œuvre pour permettre un accueil des plus chaleureux.

Pour vendre, acheter ou simplement voir, tous les passionnés de l'image

prendront plaisir à déambuler parmi les étals de ROLLEIFLEX, NIKON, LEICA et autres marques moins connues, mais tout aussi chargées d'histoire ; l'éventail de cet achalandage serait trop long à énumérer.

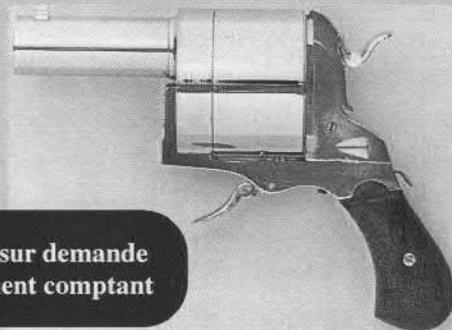
Cette manifestation est devenue un des carrefours internationaux les plus importants de France. Le MARCHÉ INTERNATIONAL RETROPHOTO de ROUEN est soutenu par le Conseil Général de la Seine-Maritime qui lui apporte le concours nécessaire à un rayonnement encore plus étendu et par la Ville de ROUEN qui met à sa disposition les moyens matériels nécessaires pour une telle organisation.

Britanniques, Polonais, Allemands, Tchèques, Italiens, Belges, Néerlandais et Américains ont déjà honoré les organisateurs de leur présence. Ils n'hésiteront pas "à remettre ça" pour le RETRO 12, après le succès remporté l'an dernier, avec 300 m de stands, 100 exposants et plus de 2 000 visiteurs. De quoi faire "flasher tous les dingues du déclic".



Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement
APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF, DAGUERRETYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA, APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*N'hésitez pas à me contacter pour
une information ou un rendez-vous :*

Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
67340 OFFWILLER FRANCE
Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48
Email : fhochcollec@wanadoo.fr

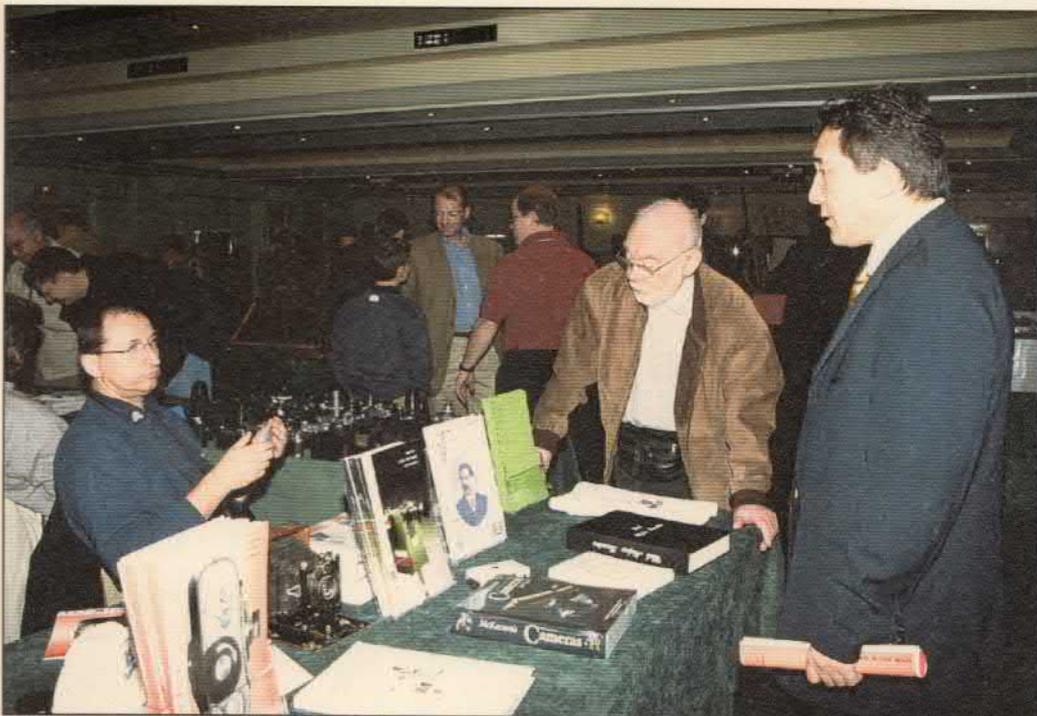
Les Maxifiches sont nées. La première vous attend et vous trouverez ci-joint les conditions d'abonnement à cette nouveauté.

Cette nouveauté est aussi la vôtre. Vous souhaitez avoir des informations concernant une famille d'appareils et rien ou presque n'est disponible. Alors, donnez-nous dès aujourd'hui vos préférences, par courrier, communication téléphonique ou fax et nous prendrons en compte votre opinion pour préparer notre plan de publication.

Le Club prend sa vitesse de croisière. Nous sommes intervenus dans plusieurs foires, Lyon, Vichy, Bièvres entre autres. Cette présence nous permet de rencontrer de nombreux adhérents, d'échanger entre nous et de faire connaissance avec de nouveaux membres. Nous avons constaté que cette existence est bien ressentie par tous et nous nous devons de continuer dans cette voie.

Nous présentons nos excuses à Monsieur Berry, En effet, dans le bulletin précédent, nous avons fait paraître une annonce comportant de nombreux appareils russes et soviétiques. Cette annonce est celle de Alain Berry (02.47.54.66.26)

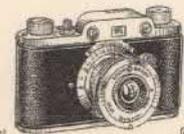
Monsieur Berry répond à l'intention de Monsieur Plazonnet : " pour connaître le numéro ou les caractéristiques de l'objectif du F21 , il faut déposer les 4 petites vis disposées autour de l'objectif (ou dévissez le simplement) et retournez le...vous aurez la surprise de lire et de constater qu'il s'agit de celui monté sur les appareils "Horizon" (soyez tranquille aucun risque ..l'intérieur de l'appareil est d'une simplicité exemplaire). Les numéros de façade effacés à la fraise, l'ont été dans les "services" mêmes, avant la mise au rebut de l'appareil (pour en savoir plus sur la famille ...consultez le prochain Cyclope, où je m'efforce d'en faire un inventaire... pub gratuite entre amis ...



le club à Lyon - Avril 2002

MAXIFICHE OFFICINE GALILEO CONDOR

LES FONDAMENTAUX DU CLUB NIEPCE-LUMIERE



Le concept du Condor est simple : Vers le bas avec des modèles sans télescopage, vers le haut avec le Condor II, tout du même type, il sera même question d'un Condor III à venir ?

Même objectif accordé, même télescopage à fonctionnalités diverses entourant le viseur, même objectif varié. Bien sûr l'objectif, un tout moderne triplet, n'est pas interchangeable.

Mais l'appareil est soigneusement réalisé, et son état courant à l'heure est vraiment pratique.

Porté par le réseau Ferrania, il connaît le succès, en Italie bien sûr mais aussi à l'étranger, par exemple en France (où il est vendu 20 % moins cher que le F21) et jusqu'en Australie !

Alors, logiquement, Officine Galileo diversifie la gamme Condor .

De bien plus que Condor, cela concerne comme Contax ?

Palloze-Havre Paris 1 Juin 2002

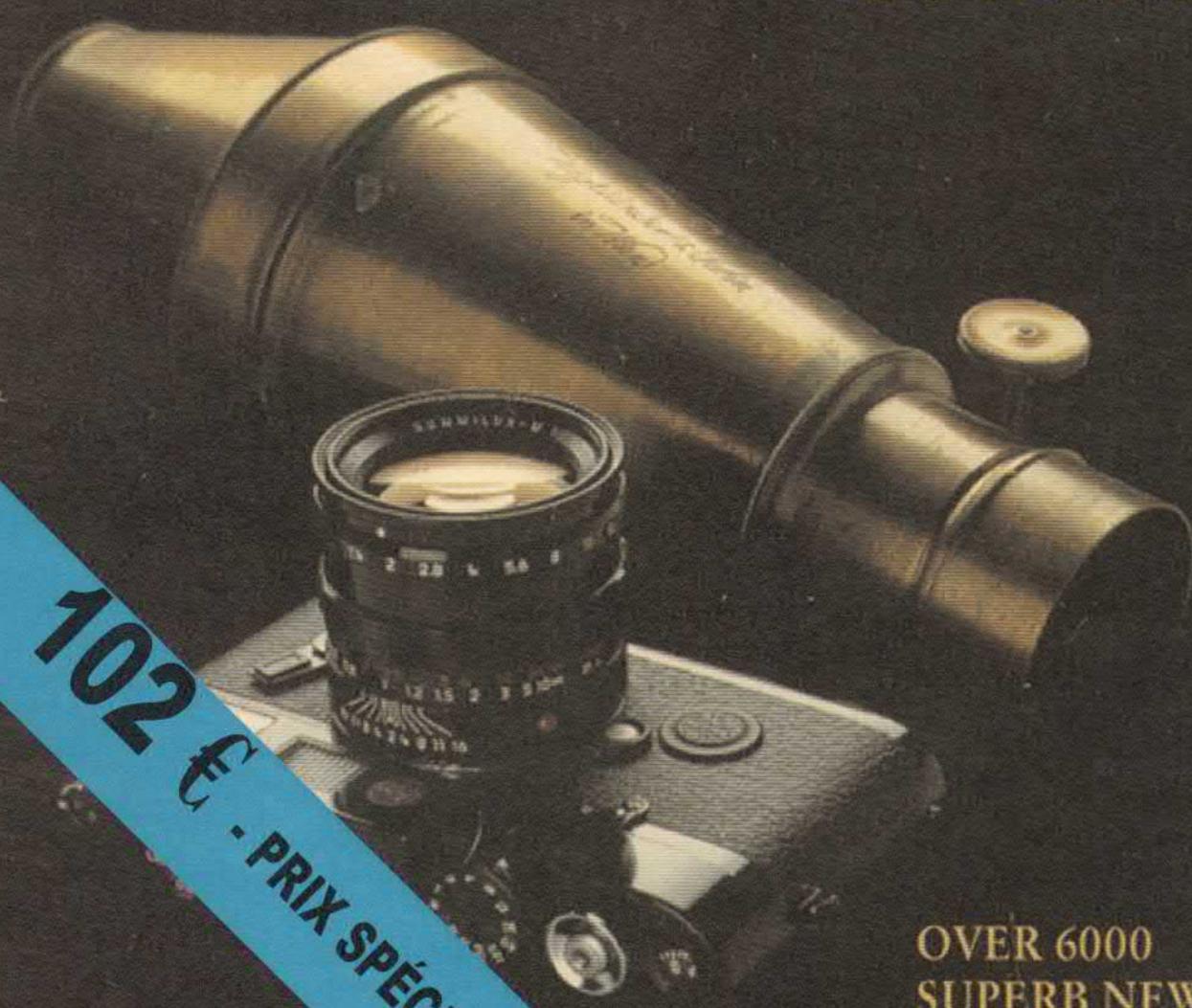
11th Edition

McKeown's

PRICE GUIDE TO ANTIQUE & CLASSIC

Cameras

2001-2002



102 € - PRIX SPÉCIAL ADHÉRENTS

OVER 6000
SUPERB NEW
PHOTOS!

WORLD'S LEADING CAMERA GUIDE
OVER 25,000 CAMERAS

Prix Public : 137,20€